UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
❐❐◆❐❐
OFFICE DU BACCALAUREAT
E.mail :office@ucad.edu.sn
siteweb :officedubac.sn

2025GL36NB0142
Durée : 2 heures
Série : LA – Coef. 3

Epreuve du 2ème groupe

FRANÇAIS – LANGUE VIVANTE I

Le chef des Diallobé, sentant sa mort prochaine, fit venir le maître Thierno pour lui faire ses dernières recommandations.

Un jour, il me fit appeler. Lorsque je parus, après qu'il m'eut longuement salué, que nous eûmes causé comme à l'accoutumée, il se leva, alla à une malle qu'il ouvrit et en sortit une grande pièce de percale. « Ceci, me dit-il, est mon linceul et je voudrais que vous m'indiquiez la façon rituelle de le tailler ». Je cherchais son regard. La paix et la gravité que j'y observai, anéantirent, dans mon esprit, les vaines paroles de protestation que j'allais prononcer. Je me félicite de les avoir tues, tellement, aujourd'hui encore, je sens en moi leur ridicule, devant cet homme qui dominait sa mort de toute sa stature. J'obéis donc et lui donnai les indications du Livre. Il tailla son linceul de sa propre main. Ayant fini, il me pria de l'accompagner en un lieu retiré de sa demeure ; et là, en sa présence, me demanda d'indiquer à son esclave MBare les gestes et le détail de la toilette funéraire. Nous revînmes dans sa chambre alors et causâmes longuement, comme si la souffrance n'eût pas visiblement martyrisé son corps. Quand je me levai pour partir, il me demanda de bien vouloir l'assister quand viendrait l'heure.

Deux jours après, on vint me quérir de sa part. Je trouvai une famille silencieuse et consternée, une maison remplie de monde. « Votre père était dans sa chambre, étendu sur une natte à terre et entouré de beaucoup de personnes ». Ce fut la seule fois qu'il ne se leva pas à mon entrée. Il me sourit et, après m'avoir salué, me demanda de réunir tous ceux qu'il avait fait convoquer dans sa maison. « Je les supplie de me dire avant que je meure, ce que je pourrais leur devoir et que j'aurais oublié de rendre. S'il en est qui conservent le souvenir d'une injustice de moi, qu'on me prévienne et je m'en excuserai publiquement. A tous, je demande que me soient pardonnés les maux particuliers que j'ai pu commettre et le grand mal qui a tenu à ma fonction de chef des Diallobé. Hâtez-vous, s'il vous plaît, je vous attends. » - « M'a-t-on pardonné ?» s'enquit-il à mon retour et tout le monde vit l'inquiétude qui l'agita alors. Je répondis que tous avaient pardonné. Il me posa trois fois cette question. Il eut ensuite la force de saluer tous ceux qui étaient autour de lui. Il me demanda mon bras qu'il serra fort, souhaitant que je fisse de même du sien, et mourut en prononçant le nom de Dieu.

Cheikh Hamidou **KANE**, *L'aventure ambiguë*,1961.

QUESTIONS

1. Identifie le type de texte. Justifie ta réponse à partir d'éléments tirés de l'extrait. **(02 points)**
2. Trouve un titre à cet extrait. Justifie ta réponse. **(02 points)**
3. Que pourrait représenter l'expression « un lieu retiré de sa demeure » au deuxième paragraphe ? **(02 points)**
4. Trouve :
   - Deux homonymes de « malle »
   - Un antonyme de « présence » **(03 points)**
   - Un synonyme de « Hâtez-vous ».
5. Fais l'analyse logique de la phrase suivante : **(03 points)**
   « Ce fut la seule fois qu'il ne se leva pas à mon entrée.
6. A qui renvoient les pronoms personnels suivants dans le texte ?
   a. « il » dans (il me fit appeler)
   b. « je » dans (lorsque je parus)
   c. « je » dans (je les supplie de me dire) **(03 points)**
7. « J'obéis donc et lui donnai les indications du Livre. » **(03 points)**
   Réécris la phrase en mettant les verbes au passé composé.
8. « Je les supplie de me dire. »
   Transpose cette phrase au style indirect en commençant par : Il disait… **(02 points)**